

4. Circonstanciellles

Le latin, comme d'ailleurs toute langue, possédait des moyens syntaxiques spécifiques pour exprimer des rapports entre les éléments de la phrase. En nous limitant ici aux rapports qui exprimaient des relations logico-(spatio-)temporelles de subordination entre des éléments phrastiques, entre des propositions qui formaient une phrase, nous pouvons dire, sans entrer dans le détail, que le système latin allait d'une parataxe nuancée finement par de nombreuses particules à l'emploi des conjonctions de subordination entrant ou non dans des rapports de corrélation avec certains autres éléments phrastiques. Plusieurs de ces conjonctions étaient, comme il est certes cas pratiquement dans toutes les langues, polyvalentes, exprimant des rapports différents.

Dans son évolution vers le stade actuel, idiomes romans, le système avait connu un phénomène exceptionnel, révolutionnaire : création de la conjonction romane universelle. Cette conjonction généralisée, des étymologies hétérogènes (*quōd*, *quīd* ou le relatif neutre) et des formes actuelles apparemment différentes (*que* en français, occitan, catalan, espagnol, galicien et portugais; *che* en sursilvan, frioulan, *gherdëina*, *badiot*, et italien ainsi qu'en piémontais, génois, bolonais, milanais, trentin et vénitien; *cha* en engadionois; *tgi* en surmiran; *chi* en sarde; *că* en roumain)⁶⁵, après avoir dépassé le cadre des complétives, a formé avec un autre élément, très souvent une préposition, de nombreux subordonateurs complexes aptes à exprimer avec une assez grande précision, à savoir nuancement des rapports logico-temporels entre la proposition subordonnée et la proposition principale (ainsi *dès que* marque la postériorité immédiate, *depuis que* le moment à partir duquel se produit l'action de la principale, *pendant que* durée de l'action de la subordonnée parallèle en règle générale à durée de celle exprimée dans la principale,...)⁶⁶. Outre que ce phénomène a copieusement récompensé la perte de certaines conjonctions latines, à savoir des éléments caractéristiques de son système de subordination, il nous a inspiré à proposer une interprétation de l'essence de la subordination dans les langues basée surtout sur la théorie syntaxique de Tesnière.

En effet, à notre avis, toute subordination a un caractère graduel. La phrase virtuelle de départ est d'abord « préparée » pour l'intégration par le processus de complémentation. Le résultat de ce processus est une catégorie, pour ainsi dire, de transit, C^a, apte maintenant à être intégrée dans la structure fonctionnelle de la principale dans une place déterminée. Ainsi, dans l'exemple suivant

Tu ne m'as pas donné de baiser; elle, au contraire, *depuis que* je suis entré, n'a cessé de me couvrir les pies de baisers. (*La Bible de Jérusalem* 1975 : Lc 7,45)⁶⁷

la phrase de départ I (**Je suis entré*.) est d'abord devenue, grâce au complémenteur, la conjonction *que*, l'entité phrastique correspondant à la catégorie de transit (C^a), tandis que le second élément du subordonateur (le premier dans l'ordre linéaire), à savoir la préposition *depuis*, a effectué l'intégration par laquelle l'entité en question a occupé la place d'un complément circonstanciel,⁶⁸ en devenant ainsi l'équivalent fonctionnel d'un élément de nature adverbiale (E):⁶⁹

$$I \xrightarrow{\text{que}} \gg C^a \xrightarrow{\text{depuis}} > E.$$

⁶⁵ Nous rencontrons d'autres variétés graphiques dans des textes de certains idiomes.

⁶⁶ Nous avons ici certes, outre la temporalité, l'expression de l'aspect.

⁶⁷ La mise en relief, ici et dans reste des exemples cités, est faite sans que les différences entre la citation et le texte original soient particulièrement indiquées.

⁶⁸ L'explication du phénomène de subordination dans le cas des autres types de subordonnées dépasserait le cadre de cet exposé.

⁶⁹ Tout en conservant les symboles de Tesnière, nous mettons en relief les éléments de subordination (qui correspondent aux translatifs).

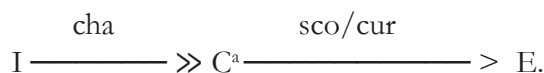
Un idiome roman tel que le *vallader*, le rhéto-roman de la Basse-Engadine, qui était l'objet de nos recherches précédentes⁷⁰ et dont les subordonateurs sont systématiquement complexes,⁷¹ comportant un complémentateur (*cha* dans les subordinées circonstancielles) et un autre élément variable (fonctionnellement unique, quoique éventuellement constitué de plusieurs composants), qui porte l'information logico-temporelle et qui effectue l'intégration de l'entité phrastique dans la structure fonctionnelle de la principale supporte parfaitement bien cette explication du phénomène de subordination. Pourtant, la plupart des idiomes romans ont conservé également des subordonateurs simples, parmi lesquels les équivalents (fonctionnels) des conjonctions françaises *comme* et *quand*. Dans le cas de ces subordonateurs simples, il faudrait recourir à l'introduction de la notion d'un élément de subordonateur inexprimé (⊙):⁷²



ou supposer l'existence d'un complémentateur sous-entendu, *que* en français :⁷³



Dans un idiome tel que le *vallader*, cette question ne se pose guère : aux subordonateurs *comme* et *quand* correspondent les subordonateurs complexes *sco cha* et *cur cha*. Nous avons par conséquent :



Voici un exemple qui peut illustrer la différence entre le français et l'engadinois (*vallader*) :

FRANÇAIS	Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. (<i>La Bible de Jérusalem</i> 1975 : Mt 5,48)
ENGADINOIS	Vus però sajat perfets, sco cha vos Bap in tschêl ais perfet. (<i>La Soncha Scrittüra. Vegl e Nouv Testamaint</i> 1953 : Mt 5,48)

Ce qui nous intéresse ici est de savoir quelle est la situation dans la *Romania* quant à ces subordonateurs simples VS subordonateurs complexes. Pour éviter les problèmes imposés par la polyvalence de ces conjonctions (*comme* français peut marquer la cause, simultanéité et comparaison, *quand* la simultanéité, concession et condition) et les différences dans leurs formes, voire étymologies (*cur* de l'engadinois *cur cha* vient de QUĀ HŌRA, tandis que l'étymologie de *sco* dans *sco cha*, il faudrait la chercher dans une rencontre de SĪC et QUŌMODO),⁷⁴ nous avons cherché dans la version française (*La*

⁷⁰ V., par exemple, Varga 2001.

⁷¹ L'exception, parmi les subordonateurs des circonstancielles, est la conjonction *scha*, qui mériterait une étude détaillée à part.

⁷² Ce qui correspondrait à la translation sans marquant de Tesnière (*v.*, par exemple, Tesnière 1953, 18).

⁷³ Cela pourrait trouver son support dans le phénomène de coordination de deux subordinées ayant le même statut, où, au lieu de répéter le subordonateur, on emploie après la conjonction de coordination le complémentateur *que* (au lieu de *quand... et quand...*, par exemple, on a la séquence *quand... et que...*).

⁷⁴ Nous pouvons dire, en appliquant une simplification à peine admissible, que dans le cadre de la *Romania* *quando* a éliminé *cum*, tandis que le subordonateur *quomodo*, réduit à **quomo*, outre qu'il a pris une valeur temporelle, a remplacé les constructions aux particules exprimant la comparaison d'égalité (*v.* Bourciez 1967 : 126 et 128).

Bible de Jérusalem 1975) du corpus principal (les Évangiles du Nouveau Testament) les conjonctions *comme* et *quand* et ensuite leurs équivalents dans les traductions disponibles⁷⁵ en vingt et un idiomes romans sous étude (français, occitan, catalan, espagnol, galicien, portugais, *vallader*, sursilvan, surmiran, *gherdëina*, *badiot*, frioulan, piémontais, génois, bolonais, milanais, trentin et vénitien, italien, sarde et roumain). Le même procédé est appliqué au corpus additionnel, *Le avventure di Pinocchio* (Collodi 1995), où nous avons cherché les conjonctions *come* et *quando* dans le texte original italien et ensuite dans les traductions en piémontais, génois et vénitien. Pendant la comparaison, nous avons pris en considération les structures analogues (propositions introduites par un subordonateur du sémantisme correspondant et dont le verbe, il va sans dire, est à un mode personnel).

L'étude du corpus⁷⁶ nous permet de constater que la plupart des idiomes romans connaissent les subordonateurs *simples*. Nous avons choisi, à titre d'illustration, les exemples parallèles des phrases comportant le subordonateur *comme*, tandis que le Tableau 1 systématise d'une certaine manière les résultats de la recherche.

FRANÇAIS	Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. (<i>La Bible de Jérusalem</i> 1975 : Lc 6,36)
OCCITAN	Agachatz de compatir coma lo vòstre Paire compatís. (<i>La Bona Novèla</i> 1982 : Lc 6,36)
CATALAN	Sigueu misericordiosos com ho és el vostre Pare. (<i>La Bíblia</i> 1997, Lc 6,36)
ESPAGNOL	Sed misericordiosos, como vuestro Padre es misericordioso. (<i>Sagrada Biblia</i> 1999 : Lc 6,36)
GALICIEN	Sede compasivos coma o voso Pai é compasivo. (<i>A Bíblia</i> 1992, Lc 6,36)
PORTUGAIS	Sede misericordiosos, como também o vosso Pai é misericordioso. (<i>Bíblia Sagrada. Edição Pastoral</i> 1993 : Lc 8,36)
ITALIEN	Siate misericordiosi come Dio, vostro Padre, è misericordioso. (<i>La Bibbia</i> 1987 : Lc 6,36)
SARDE	Siazes misericordiosos, comente est misericordiosu Babbu brostu. (<i>Sa Bibbia Sacra</i> 2003 : Lc 6,36)
ROUMAIN	Fiți milostivi, așa cum și Tatăl vostru este milostiv. (<i>Noul Testament</i> 1995 : Lc 6,36)

Les idiomes supposés rhéto-romans emploient cependant systématiquement les subordonateurs complexes: *sco cha* et *cur cha* en *vallader*, *cura tgi* et *scu tgi* en surmiran, *coche*, *sciche* et *canche* en *gherdëina*, *sciöche* et *canche* en *badiot*, *come che* et *cuanche* en frioulan.⁷⁷ Voici les exemples:

ENGADINOIS	Sajat dimena misericordiaivels, sco cha vos Bap ais misericordiaivel. (<i>La Soncha Scrittüra. Vegl e Nouv Testamaint</i> 1953 : Lc 6,36)
------------	---

⁷⁵ V. la Bibliographie.

⁷⁶ Pour que les conclusions soient valables, le corpus devrait être, théoriquement, infini. Pourtant, l'application de la notion de *prototype*, fondée sur la fréquence d'apparition, nous a permis d'écarter dans la recherche ce qui est moins significatif, voire exceptionnel, et de connaître ainsi l'essence du phénomène étudié.

⁷⁷ La graphie n'influence pas, certes, nos conclusions.

SURMIRAN	Seias misericordevels scu igl voss Bab è misericordevel. (<i>La Buna Nova da Nussigner Jesus Cristus. Igl quater Evangelis</i> 1964 : Lc 6,36) ⁷⁸
GHERDEÏNA	Menëve picia coche vosc Pere se mëina picia. (<i>Bibia. Neuf Testamënt</i> 2005 : Lc 6,36) ⁷⁹
BADIOT	Sëise misericordiusc, sciöche osc Pere è misericordius! (<i>Lezionar por les messes di santus defora dl cèrtl dl ann y de recort de Sané</i> 2007 : Lc 6,36)
FRIOULAN	Veit remission come ch'al à remission Diu, vuestri Pari. (<i>La Bibie</i> 1999 : Lc 6,36)

Le sursilvan représente ici une exception : ses subordonateurs caractéristiques sont *sco* et *cu*, donc simples.

SURSILVAN	Seigies misericorgeivels, sco vies Bab ei misericorgeivels. (<i>Il Niev Testament. Ils Psalms</i> 1954 : Lc 6,36)
-----------	---

Notre corpus sursilvan comprend deux traductions des Évangiles (*Il Niev Testament. Ils Psalms* 1954 et *Bibla romontscha ecumena. Niev testament* 1988) et dans l'une d'elles (*Il Niev Testament. Ils Psalms* 1954) nous avons constaté l'emploi systématique de ces subordonateurs simples. La traduction œcuménique (*Bibla romontscha ecumena. Niev testament* 1988) montre, outre la présence systématique du subordonateur *sco*, l'emploi d'un subordonateur complexe, *cura che*, dans la majorité des exemples trouvés : *cu* n'y figure que dans 10,81 pour cent des cas. Le rapport entre les subordonateurs simples et les subordonateurs complexes dans la totalité du corpus examiné est 76,71 VS 23,29 pour cent.

La situation dans les idiomes romans de l'Italie du Nord sous étude est encore moins systématique. Le piémontais, par exemple, outre une variété des solutions orthographiques, connaît une distribution inégale des subordonateurs simples et complexes non seulement selon le corpus choisi,⁸⁰ mais aussi au niveau des parties différentes de la même unité du corpus, voire au niveau de la phrase. Sans vouloir encombrer cet exposé de statistiques, nous pouvons mentionner, en titre d'exemple, que la traduction de *Pinocchio* (Collodi 1981) comporte le subordonateur simple *com*, mais aussi les subordonateurs complexes *come che* et *coma che* dans 21,43% des cas, tandis que la distribution des subordonateurs *quand* et *quandi che* est 9,21% VS 90,79%. Considérons aussi la phrase suivante :

- I deve savèj che mi na vòlta i era ‘n buratin ëd bòsch **coma ch'i** lo son adess, ma i era già squasi lì pèr diventé ‘n cit **com** a-i na i é tanti a sto mond... (Collodi 1981 : 177)

Dans la totalité du corpus le rapport entre les subordonateurs simples et les subordonateurs complexes est 54,57% VS 45,43%.

Le génois et le bolonais emploient, d'après notre étude du corpus disponible, systématiquement les subordonateurs simples : *come*, *quandu/quande* ; *cómm* et *cum/cme*,⁸¹ *quand*. La même constatation est

⁷⁸ Dans cet exemple nous avons exceptionnellement *scu*; cf. Ed igls giuvnals èn ias ed on fatg **scu tgi** Jesus igls veva cumando., (*La Buna Nova da Nussigner Jesus Cristus. Igl quater Evangelis* 1964 : Mt 21,6). L'application de la notion de *prototype* s'impose ici et dans des cas pareils.

⁷⁹ Cf. Vo dassëis vester sanc **sciche** nce vosc Pere tl ciel l ie., (*Bibia. Neuf Testamënt* 2005 : Mt 5,48).

⁸⁰ Nous avons pris en considération trois unités de corpus : une traduction moderne de deux Évangiles, *Evangelì ëd San Luca. Tradussion an lenga piemontèisa conforma a la «Bibia 'd Gerusalem»* 1988 et *Evangelì ëd San Gioann. Tradussion interconfessional an lenga piemontèisa*. 1984, ensuite une traduction plus ancienne, *L Testament Neuf dè Nossëgnour Gesu-Crist*. 1986, et une traduction de *Pinocchio* en piémontais, Collodi 1981.

⁸¹ La différenciation imposée par la position isolée (accentuée) VS proclitique.

valable pour le milanais (*come, quand*), quoique nous avons remarqué, il faut l'admettre, la présence d'un subordonateur complexe, *quand che* (4,60% des cas).

Le trentin et le vénitien connaissent l'emploi des subordonateurs simples (*come, quande* ; *come, có, quando*) et des subordonateurs complexes (*come che, quande che; come che*),⁸² mais leur distribution est inégale et irrégulière. Pour ne citer qu'un exemple, le rapport entre le subordonateur simple *quande* et le subordonateur complexe *quande che* dans le corpus trentin (...*Ciapa, lezi e penseghe sora! I Vangeli in dialetto Trentino* 2001) est 88,12% VS 11,88%, mais nous trouvons 88,33% des exemples avec le subordonateur complexe dans la seconde moitié de l'Évangile selon saint Jean !

Voici les exemples parallèles suivis du tableau récapitulatif, Tableau 2 :

PIÉMONTAIS	Esse, 'dcò vojàutri, misericordios, così come Nosgnor, vòstr Pare, a l'é misericordios (<i>Evangelì ed San Luca. Tradussion an lenga piemontèisa conforma a la «Bibia 'd Gerusalem»</i> . 1988 : Lc 6,36)
GÉNOIS	Vuì seggià dunque perfetti cumme l'è perfettu u vostru Pnæ che u l'è in sê. (<i>Il Vangelo di S. Matteo volgarizzato in dialetto Genovese</i> 1860 : Mt 5,48)
BOLONAIS	Avì da èser péñ 'd buntê añca vuêter, cm'é Dio, vòster Pèder, l'é péñ 'd buntê. (<i>Al Vangeli ed nòster Sgnòur Gesù Crést seònd San Lòcca</i> 1995 : Lc 6,36)
MILANAIS	Gh'avì de vess misericordios, come l'è misericordios el vòst Pader. (<i>I quatter Vangeli de Mattee, March, Luca e Gioann. In dialett milanes. Testo italian a front</i> 2002 : Lc 6,36)
TRENTIN	Vardà de esser sempre pieni de bon cor e de misericordia, come l'è pien de bon cor e de misericordia el Signoredio, vos Pare. (... <i>Ciapa, lezi e penseghe sora! I Vangeli in dialetto Trentino</i> 2001 : Lc 6,36)
VÉNITIEN	Siè donca vu altri perfeti, come che xe perfeto el vostro Pare celeste. (<i>L'evangelio secondo S. Matio. Versione di Gianjacopo Fontana in veneziano</i> 1981 : Mt 5,48)

Idiome	Subordonateur	
	comme	quand
Français	comme	quand
Occitan	coma	quand
Catalan	com	quan
Espagnol	como	cuando

⁸² Le corpus n'a pas confirmé l'emploi du subordonateur complexe *quando che* en vénitien.

Galicien	como, coma	cando
Portugais	como	quando
<i>Vallader</i>	sco cha	cur cha
Sursilvan	sco	cu cura che
Surmiran	cura tgi	scu tgi
<i>Gherdëina</i>	coche, sciche	canche
<i>Badiot</i>	sciöche	canche
Frioulan	come che	cuanche
Piémontais	coma, come, com coma che, come che	quand quand che, quandi che
Génois	comme	quande, quando
Bolonais	cómm	quãnd
Milanaïis	come	quand
Trentin	come come che	quande quande che
Vénitien	come che come	có, quandok
Italien	come	quando
Sarde	comente	cando
Roumain	~ cum	când

Tableau 2 - Subordinateurs

Nous pouvons conclure que, dans les cas visés par notre recherche, la plupart des idiomes romans emploient les subordinateurs simples, tandis que les idiomes rhéto-romans connaissent un

emploi assez systématique du subordonneur complexe, comportant un complémentateur.⁸³ Les idiomes du nord de l'Italie pris en considération dans notre recherche montrent ici un caractère nettement moins systématique. Quoiqu'ils connaissent les subordonneurs complexes, leur emploi ne semble ni stabilisé, ni uniforme.

⁸³ Il ne faut pas, pourtant, oublier la particularité du sursilvan.